

Les Sècheries nommées aux Victoires du paysage

URBANISME Le quartier, en cours d'achèvement, a été remarqué au niveau national pour son « inventivité et son bien vivre intelligent », avec sept autres dans la Nouvelle-Aquitaine

HERVÉ PONS

h.pons@sudouest.fr

Les Victoires du paysage, opus 2015 : 166 dossiers de candidatures étaient soumis au jury au niveau national. La moitié a été retenue, dont huit concernant la région Nouvelle-Aquitaine. En resserrant le prisme, on arrive à Bègles (1), dans le tout nouveau quartier des Sècherie, qui est en cours d'achèvement.

Le jury, dans son tour de France, a découvert mardi un lieu étonnant. Modeste au premier abord, mais bourrés d'idées. En fait, la réalisation est surtout innovante par l'addition d'idées novatrices : si les unes ou les autres ont été vues ailleurs, leur concentration est exceptionnelle.

Il y a tout d'abord le lieu : territoire d'anciennes sécheries de morue de la ville (l'une d'elle, Sauveroché, est toujours là, mais sans ses poissons), face au parc de la mairie, à cinq minutes à pied du centre-ville et de ses services, à cinq minutes en voiture de la rocade et de la zone commerciale d'Arcins, et à cinq minutes à vélo de Bègles Plage et de son environnement de verdure, séduisant en toutes saisons.

Foumilllement d'idées

Et puis, il y a la réalisation elle-même, due à Aquitanis, avec le concours de la Ville de Bègles et de Bordeaux Métropole. L'habitat est organisé en îlots, aux airs de petites maisons cubiques, parcourus par des allées dans lesquelles les voitures n'ont pas accès.

Pour autant, elles ne sont jamais loin, à deux ou trois minutes de l'appart'. La végétation y est partout, avec des tables et bancs de pique-nique disséminés. Les logements sont largement ouverts, via des balcons surplombants, sur cette nature reconstituée. En effet, le terrain avait été rendu stérile par le sel des morues séchées.

Des locaux communs sont disponibles pour toutes les envies des résidents : cuisiner ensemble en s'échan-



Les voitures ne peuvent approcher des logements mais ne sont jamais très loin. PHOTOS H.P.

geant les recettes, bricoler, se retrouver, monter une expo, jouer de la musique, fêter un anniversaire... « De nouvelles façons de vivre à la fois chez soi et bien ensemble », promet Aquitanis.

Les voisins, après la mise en place d'une organisation de colocalitaires et copropriétaires, auront le choix d'équipements complémentaires : un toboggan pour les enfants ? Un boulodrome ? Un barbecue ? Les trois à la fois ? Sur les toitures en terrasses, des aménagements légers seront aussi possibles.

À l'intérieur des appartements, des cloisons sont facilement déplaçables. Quand la famille s'agrandit, quand les besoins changent. Quant au parking, il présente un étage (le sommet) libre de voitures pour une utilisation en plateau d'activités. Son rez-de-chaussée est suffisamment haut pour qu'un jour, quand les voitures auront été remplacées par des vélos ou les transports collectifs, des locaux

LE QUARTIER EN QUELQUES CHIFFRES

9 hectares, 350 logements, dont 34 logements locatifs sociaux, 46 logements en accession sociale, 270 logements en accession libre, un parc de stationnement en silo de 415 places.

Le cahier des charges développé par Aquitanis et ses partenaires a imposé des surfaces généreuses (T3, de 64 à 74 m²) et des prix de vente de 5 à 10 % en dessous du marché. Toutes les résidences s'ouvrent sur le parc, où les habitants

peuvent jouer, jardiner, se reposer, pique-niquer... Chaque résident a à sa disposition des locaux à partager, dont les usages seront définis par le collectif d'habitants.

La réalisation a pour objectif « d'accroître la densité des îlots, tout en préservant la biodiversité sur le principe d'un jardin habité, de construire un quartier exemplaire et innovant, respectueux de l'identité béglaïse et s'insérant dans le tissu urbain, social et culturel de la ville ».

commerciaux ou d'activités puissent y trouver place.

Mardi, le jury composé de paysagistes, urbanistes, architectes, journalistes, s'est montré autant séduit par la réalisation que par la démarche qui a prévalu à ce résultat. Les habitants y ont également été sensibles :

les trois quarts des appartements en vente (il y a aussi du locatif) ont déjà trouvé preneurs.



Les balcons suspendus ouvrent sur une nature qui a dû être reconstituée, tellement le sel avait stérilisé le terrain



La dernière sècherie du quartier est toujours debout, mais n'a plus vu de morue depuis longtemps